

# La Saint Martin = Lai Saint-Maitchin : [1ère partie]

Autor(en): **Burruat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240445>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LA SAINT MARTIN — LAI SAINT—MAITCHIN

Le dimanche 9 novembre, c'était, en Ajoie, la grande fête de "St Martin". Heureux invité chez des parents, je me suis rendu à Chevenez, le plus gros village de la Haute-Ajoie, joliment situé, à 7 km. de Porrentruy, sur la route bien fréquentée de Clerval (France).

J'ai retrouvé avec une joie renouvelée le pays de mon enfance. L'accueil chaleureux dans la grande et confortable maison de toujours. Mon coeur a battu plus fort., les souvenirs ont jailli en cascades dans tout mon être. J'ai revu aussi, non sans émotion, la chère maison où je suis né, l'école, l'église, le cimetière où repose ma famille : père et mère, mes frères et mes soeurs, ma nombreuse parenté. Que de regrets, que de joies et de bonheur perdus ! qu'on ne saurait oublier . .

Après tant d'émotions et de souvenirs sensibles, voici que d'autres réminiscences consolantes jaillissent, car la fête de la Saint Martin les ramène en surface; elle se veut gaie, joyeuse, communicative.

"La fête joyeuse des campagnes, la fête des réjouissances, des bombances par excellence" était encore, il y a un demi siècle, très en vogue parmi les populations du Jura-Nord. Elle durait trois jours pleins, et on l'enterrait le dimanche suivant, au "revira".

Au cours des années, elle a perdu de son importance suivant les régions. Ainsi dans la Vallée de Delémont, elle n'est plus qu'un souvenir. En revanche, elle s'est fort bien maintenue en Ajoie, sinon pendant les trois jours traditionnels du moins le dimanche et le lundi.

La multiplicité des fêtes, d'une part, l'organisation du travail dans les usines, les fabriques, les ateliers, d'autre part, ont fortement contribué à reléguer la St Martin d'autrefois à l'arrière-plan. Les conditions actuelles de l'existence se sont transformées, et continuent à changer en une cadence accélérée, les vieilles coutumes disparaissent, les jeunes générations ont d'autres besoins et d'autres loisirs . . .

\* \* \*

Lai Saint Maitchin était, pou bin dire, lai récompense des traivaiyous de lai ticre, les paiysains. Le moment était bïn tchoisi : graindges, tçchaïves, dyenies étaïnt piains des prôduts raiméssès poi le traivaiye sôlaint di tshâdtemps et de l'hèrbâ. Le paiysain aivaït le temps de pâre quéques djoés de répit, de se rédjôÿeyi aivô sai famille et ses ôvries, d'invitaie en sai fête, ses poirents éloignies, ses amis, ses véjins, ses coingnéchainces de lai vèlle. Ces djoés de rédjôÿéchainces tenyïnt dains ces queques mots : ainmaie, raicontaie, tchaintaie, boire et maindjie, rire, dainsie . . .

Trad. La St Martin était pour dire , la récompense des travailleurs de la terre, les paysans. Le moment était bien choisi : granges, caves, greniers étaient remplis des produits ramassés par le travail fatiguant de l'été et de l'automne. Le paysan avait le temps de prendre quelques jours de répit, de se réjouir avec sa famille et ses ouvriers, d'inviter à sa fête, ses parents éloignés, ses amis, ses voisins, ses connaissances de la ville. Ces jours de réjouissances tenaient dans ces quelques mots : aimer, raconter, chanter, boire et manger, rire, danser.

\* \* \*

Ainmaie sai famille que se retrôve entiere pou lai grante fête des campagnes; être aibiéchant aivô ses invitès; aiprouvaie le tiûere è tiûere des boinnes tâlès; senti les raïres feûnaies des repés de lai St Maitchain, voû an réтчhâde ses amities, ses coéraidge, ses échpoirs, que nôs faint revivre, nôs compâre, nôs dévouâie yun l'âtre; ainmaie cés que nôs ainmans, cés que vétyant daivôs nos; ainmaie note bé câre de tiere, note Jura, cés qu'y vétiant, "cés qu'aint fait ce paiys" . . .

Trad. Aimer sa famille qui se retrouve entière pour la grande fête des campagnes; être aimable avec ses invités, apprécier le coeur à coeur des bonnes tablées; humer les odorantes senteurs des repas de la St Martin, où l'on réchauffe ses amitiés, son courage, ses espoirs qui nous font vivre, nous comprendre, nous dévouer les uns les autres; aimer notre beau coin de terre, notre Jura, ceux qui y vivent .  
"Ceux qui ont fait le pays" ; . . .

(à suivre)

*Burruat, Courtételle*



## Des pays du monde

### Dénominations

La plupart des pays et des villes du monde ont été nommés selon leurs caractéristiques ou ce qu'ils représentaient à l'origine.

Leurs noms ont donc une signification qu'il est curieux de connaître...

En voici quelques traductions:

Palmyre: ville des palmiers  
(de son ancien nom Tadmor  
«la cité des palmiers»)

Bosphore: Passage du boeuf  
(en langue turque)

Cadix: place fortifiée  
(du phénicien: «muraille»)

Yser: tumultueux

Burgos: Château

Samarkand: grosse ville

Bonn: citadelle

Montréal: mont royal

Piémont: au pied des monts

Mongolie: les invaincus

Téhéran: plaine

Sahara: pays de couleur fauve

Poitou: pays des pictaves

(peuple de la Gaule celtique)

Dunkerque: église des dunes

Tananarive: pays du millier

Pnom Penh: montagne d'abondance

Bulgarie: Produits de croisement

Salzbourg: ville de sel

Mésopotamie: entre rivières

Péloponnèse: île de Pénélope

Haïti: pays montagneux

Uruguay: fleuve des oiseaux

Oberland: hauts pays

Anatolie: lever du soleil